

HÉLÈNE BOURGEOIS LECLERC ET PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE

## "Notre mission pour un monde meilleur"



Conscients que tous n'ont pas les mêmes privilèges, les deux comédiens et amis ont épousé avec ferveur la cause de OLO. Conjoints et parents choyés, ils désirent voir naître des bébés en santé, ayant un départ dans la vie placé sous les meilleurs auspices... PAR MICHELLE TREMBLAY / PHOTOS: MARCO WEBER

## Hélène, pourquoi avoir choisi OLO plutôt qu'un autre organisme?

J'attendais de trouver la cause qui allait vraiment me toucher, m'interpeller dans mon quotidien, dans mes valeurs. Heureusement, je n'ai pas eu besoin d'une telle aide: je fais partie des privilégiées qui ont eu une belle grossesse, qui avaient de quoi se nourrir chaque jour.

Certaines n'ont pas cette chance...

En effet. Un enfant sur cinq à naître au Québec vivra dans une situation d'extrême pauvreté. Ce qui est formidable avec la fondation, c'est qu'on donne aux mères non seulement des œufs, du lait, des oranges, des vitamines et des minéraux, mais aussi un soutien moral et des ressources concrètes. Contribuer à nourrir la mère constitue une aide essentielle pour l'enfant à naître...

C'est la base de son développement physique, physiologique et neurologique. Les enfants sous-alimentés peuvent souffrir toute leur vie de problèmes liés à la malnutrition. Et comment se porte votre fille, Margot?

Elle va bien. Elle a déjà deux ans. Ça passe juste trop vite! Qu'est-ce qui fait qu'une personne est un bon parent, selon vous?

Pour ma part, j'essaie d'abord et avant tout d'être à l'écoute de mon enfant et de lui assurer le plus de sécurité et d'encadrement possible. Je crois que c'est dans l'encadrement qu'on trouve notre plus grande liberté, que l'on apprend à devenir autonome et à avoir une forte estime

Cet encadrement rassure l'enfant, en même temps...

Bien sûr. Avec tout l'amour qu'on peut apporter, on lui montre ainsi les balises: où il peut explorer, se sentir en sécurité... Évidemment, ce cadre s'élargit d'année en année. Un enfant, tant qu'il se sent aimé et en sécurité, tant qu'il sent qu'il ne manquera de rien d'essentiel, se développera comme il faut. Il aura aussi accès à ses propres ressources et pourra se faire confiance.

Margot commence-t-elle à vouloir explorer son univers?

Oui, et c'est ce qui me rend le plus fière, quand je vois qu'elle commence déjà, du haut de ses deux ans, à être autonome, indépendante, qu'elle veut faire les choses à sa manière. Par exemple, elle veut monter seule l'escalier; je suis près d'elle, bien sûr, mais elle a confiance, et c'est une belle base dans la vie...

Pierre-François, avant que vous en soyez le porte-parole, cet intérêt pour OLO était-il déjà présent?

Même avant d'avoir des enfants, je trouvais que c'était une belle cause, mais je n'en mesurais pas toute l'importance. Les grossesses de ma femme, Cynthia, ont été des périodes très heureuses de notre vie. Nous avions un bel objectif et nous avons pris cela



Du soutien pendant deux ans La Fondation OLO (œufs, lait, oranges)

a lancé sa campagne majeure de financement 2014-2018, Nourrissons l'avenir, du cordon à la cuillère, qui vise à amasser 5 millions de dollars. Le projet 1000 jours pour savourer la vie aidera désormais des milliers de jeunes familles québécoises vivant dans un contexte de précarité économique à adopter des comportements alimentaires favorables à l'épanouissement de leur tout-petit, soit bien manger, cuisiner et manger en famille. L'apport de ce soutien se poursuivra durant les deux premières années de vie de l'enfant. Pour info: fondationolo.ca

très au sérieux. À ses côtés, je me sentais comme un golden retriever, prêt à tout pour l'aider! (sourire) J'ai pris à cœur mon rôle de pourvoyeur. Certaines futures mères ont une réalité bien différente...

Malheureusement, il y a plusieurs femmes qui ne vivent pas leur grossesse de cette façon. Elles se lèvent le matin sans savoir si elles pourront manger. Quand j'ai pris conscience de ça, je me suis dit: «Ça doit être l'horreur!» Beaucoup sont seules, sans conjoint. C'est à ce moment qu'elles peuvent compter sur du secours...

Oui. La Fondation OLO fait en sorte que ces femmes sortent de l'isolement, rencontrent des intervenantes. L'aide n'est donc pas seulement pour de la nourriture et des vitamines, mais aussi pour un soutien moral très important. Pierre-François, comment voyez-vous votre rôle de père? Eliott a six ans et Juliane, trois ans.

J'essaie d'être un modèle, de

me comporter avec eux comme je voudrais qu'ils se comportent plus tard. Si j'ai un comportement «ordinaire», je sais qu'ils voudront le reproduire. Ils me forcent à être un meilleur être humain. Six ans déjà. Le temps

passe vite...

Oui! Mon fils vient de commencer l'école, et c'est quelque chose! Il y a une coupure entre cette vie et celle à la maison. C'est quelqu'un d'autre que moi qui lui apprend des choses. Je m'informe donc de ce qu'on lui enseigne, je le suis dans son cheminement scolaire. Il est aussi à souhaiter que la relation de couple soit

harmonieuse... Oui, et encore là, je veux que ma fille ait comme exemple un modèle d'homme respectueux, compréhensif, qui ne s'énerve pas pour rien. Nous avons moins de temps que nous en avions pour nous, mais nous sommes un couple très fort. Nous sommes toujours affectueux l'un envers l'autre.